

Titouan Laruelle (ENS Paris), stagiaire à La Fabrique des Communs Pédagogiques

ÉLÉMENTS POUR UNE CONCEPTUALISATION DES COMMUNS PÉDAGOGIQUES

RÉSUMÉ

La Fabrique des Communs Pédagogiques (FabPéda), association née au printemps 2020 pour favoriser la continuité pédagogique face à la crise sanitaire, œuvre au quotidien pour soutenir la constitution, la formalisation et la mise en action de communautés engagées dans les transitions éducatives et environnementales. Mais que recouvrent ces communs pédagogiques que la FabPéda se donne pour horizon ? Quels sont les apports, dans le champ pédagogique, d'un tel croisement avec le mouvement des communs ? La notion de communs pédagogiques se confond-elle avec l'action de cette association ou représente-t-elle, par sa fécondité heuristique et pratique, une piste plus large que pourraient emprunter davantage d'acteurs éducatifs ? Les représentations, les imaginaires et les interprétations suscités par cette idée dessinent-ils un ensemble suffisamment cohérent pour en faire un concept viable ?

Autant de questions qui sous-tendent le mémoire de philosophie ["Éléments pour une conceptualisation des communs pédagogiques"](#), rédigé à l'été 2025 dans le cadre d'un stage au sein de la Fabrique des Communs Pédagogiques par Titouan Laruelle, étudiant en master de philosophie à l'École Normale Supérieure de Paris. Ce travail de recherche se déploie, dans une démarche de philosophie de terrain, à partir d'un corpus de cinquante-sept entretiens philosophiques, réalisés par Titouan Laruelle au cours des mois de juin et juillet 2025 avec des personnalités diverses du monde de l'éducation (enseignants, formateurs, professionnels de l'éducation populaire et de l'éducation à l'environnement), mais aussi avec des chercheurs, des architectes, des acteurs des communs, de l'économie sociale et solidaire (voir "Annexe 1"). Autant d'occasions d'interroger les orientations et les valeurs conférées à la notion de communs pédagogiques par chacun de ces interlocuteurs, plus ou moins critiques à son égard, plus ou moins proches de la Fabrique des Communs Pédagogiques.

Une fois posés en introduction les enjeux méthodologiques de cette réflexion, la première partie ("Rencontres") tente de dessiner les contours des communs pédagogiques : comment préserver le caractère nécessairement pluriel et ouvert de ce concept tout en dégagant des principes invariants des communs pédagogiques (les principes d'émancipation et de critique, notamment) ? Le deuxième moment de ce mémoire ("Forces") confronte les interprétations divergentes de la notion : quel sens donner aux raccourcis et aux dilutions, aux associations et aux dérives auxquels ces interprétations donnent lieu ? Une façon de mettre en évidence les multiples potentialités que recèle ce concept mais aussi les écueils qui le menacent : le risque d'une conception réifiée des communs pédagogiques (évacuant la question de la

posture enseignante) ; le risque d'une conception dépolitisée des communs pédagogiques (évacuant toute conflictualité, toute dimension subversive). Enfin, l'ultime chapitre ("Usages"), explore les déplacements opérés par l'introduction de l'idée de communs pédagogiques dans la réflexion éducative : autour d'elle, les regards s'agencent différemment, des transmissions s'opèrent selon une forme nouvelle de continuité (avec le mouvement des communs, avec d'autres courants pédagogiques...), des résonances jaillissent.

Au-delà de ce parcours linéaire, trois questions affleurent à intervalles réguliers au fil de la réflexion, trois questions qui dépassent le seul concept de communs pédagogiques :

- la question de la création et de la nouveauté (dans leur tension avec la transmission et la continuité) : qu'est-ce qu'un nouveau concept en philosophie ; qu'est-ce qu'une nouvelle démarche en pédagogie ; qu'est-ce qui distingue les communs pédagogiques d'une nouvelle injonction à l'innovation ?
- la question du savoir (dans son articulation avec les questions de pouvoir et de propriété) : quelle place accorder aux dynamiques de transmission de savoir et aux processus pédagogiques au sein des communs ou des coopératives ; comment penser un projet éducatif tout au long de la vie ?
- la question du langage (dans sa complémentarité avec celle du regard) : comment faire dialoguer des expériences dispersées ; en quoi les communs pédagogiques font-ils émerger une langue partagée (voir "Annexe 2") ; dans quelle mesure la mise en récit fait-elle exister cette fiction que recouvre le concept de communs pédagogiques ?

En définitive, ce mémoire entend, dans sa double tentative de généalogie et de conceptualisation des communs pédagogiques, proposer un ensemble de points de repère et de propositions théoriques, disponibles pour une pratique éducative, à travers – et par-delà – l'action de Fabrique des Communs Pédagogiques.